

Office International de la Vigne et du Vin (OIV)
Groupe d'experts
" REGLEMENTATION ET DROIT "

par Alfred Reichardt, Hatten (France)

Ce groupe d'experts s'est réuni le 9 mars à Paris avec des représentants des gouvernements de nombreux pays membres de l'OIV. Les questions ont été à l'ordre du jour.

- Projet de résolution (ECO/REGL/96/23/Et.2) concernant une modification de l'art. 2.3 de l'information sur l'indication obligatoire des additifs contenus dans le vin qui a été approuvée en 1983 ;
- Projet de résolution (ECO/REGL/98/74/Et.4) concernant la reconnaissance des indications géographiques homonymes pour la dénomination des vins dans le cadre de l'accord ADPIC,
- Rapport sur l'état des travaux au Codex alimentarius auprès de la FAO/OMS,
- Echange de vues concernant la mention des produits allergiques dans l'étiquetage,
- Harmonisation des règles de l'étiquetage du vin,
- Réflexion sur les noms génériques et semi-génériques,
- Rapport sur les différents systèmes d'enregistrement internationaux d'indications géographiques des vins.

Les discussions ont montré qu'une entente sur l'interprétation des règles concernant l'indication des ingrédients du vin semble être possible. On tiendrait ainsi compte de l'avis de la sous-commission *Nutrition et Santé* de l'OIV sur les risques allergiques que la présence de dioxyde de soufre dans le vin peut provoquer. En ce qui concerne les noms génériques et semi-génériques en compétition avec les appellations d'origine protégées on est encore loin d'une entente. Toutefois, une majorité des pays membres de l'OIV préconise des négociations entre les pays et groupements des pays qui ont des positions divergentes dans ce domaine. L'accord ADPIC incite les pays concernés à chercher activement un rapprochement des positions.

L'idée d'une harmonisation des règles d'étiquetage sur le plan mondial est ambitieuse mais pas du tout illusoire. Le moment est favorable parce que l'Union Européenne qui contrôle 61 % de la production mondiale du vin envisage sur la base d'une proposition de 1998 une révision totale de ses règles d'étiquetage en vigueur. Il convient toutefois de se limiter au début des travaux aux indications obligatoires, étant donné que les divergences de conception des pays membres de l'OIV sont minimes. Une fois l'accord établi, on peut progresser en complétant les règles obligatoires par des règles harmonisant les modalités pour les indications facultatives les plus importantes, éventuellement en plusieurs étapes.

International Wine Office (OIV)
REGULATION AND LAW EXPERT GROUP

by Alfred Reichardt, Hatten (France).

The expert group met on March 9th 1999 in Paris with the representatives of the governments of a number of OIV member countries. The agenda was as follows:

- draft resolution (ECO/REGL/96/23/Et.2) relating to the amendment of art. 2.3 of the information about the mandatory indication of additives contained in wine, which was approved in 1983,
- draft resolution (ECO/REG/98/74/Et.4) relating to the recognition of homonymous geographical indications for the denomination of wine under the TRIPS agreement,
- report of the progress of the work on the Codex alimentarius with the FAO/WHO,
- exchange of views relating to the indication of allergenic products on the labelling,
- harmonisation of wine labelling rules,
- work on generic and semi-generic names,
- report of the various international systems for registering geographical indications of wine.

The discussions showed that agreement about the interpretation of the rules relating to the indication of wine ingredients seems to be possible. The advice of the Nutrition and Health sub-commission of the OIV in respect of allergenic risks due to the presence of sulphur dioxide in wine will thus be taken into account. On the other hand, an agreement is still very far away as regards the generic and semi-generic names which are in competition with protected appellations of origin. However, a majority of the OIV member states recommend negotiations between countries and groups of countries with diverging positions on the issue. The TRIPS agreement incites the relevant countries to actively work towards the approximation of positions.

The idea of harmonising the labelling rules on the global level is an ambitious one, but it is not at all illusory. The time seems to be right, because the European Union, which controls 61% of the world-wide wine production, is planning a complete revision of the applicable labelling rules on the basis of a proposition dating from 1998. Nevertheless, the work must first be limited to the mandatory indications, where the divergence of approach between the various OIV member states is minimal. Once that agreement is reached, it can be taken further by complementing the mandatory rules with rules which harmonise the methods for the most important optional indications, possibly in several stages.